

# Moscou : bons baisers de Nice

Les Journées de Moscou, du 9 au 12 juin, célèbreront les liens historiques qui unissent les deux villes. L'occasion d'une rencontre avec trois Niçoises... de Russie.

nice-matin

Mercredi 8 juin 2016

**N**ice-Moscou. Une histoire en partage qui, par delà les kilomètres s'écrit depuis 200 ans. Une histoire qui marque l'architecture de la ville azurienne avec la si emblématique cathédrale russe du boulevard Tzarevitch ou encore le Palais Valrose. Les journées de Moscou qui auront lieu du 9 au 12 juin célèbrent cette longue union. Déjà, en 1820, l'aristocratie russe avait pour habitude de poser ses valises dans la capitale de la Côte d'Azur. En décembre 2014, la commémoration de l'accord France-Russie de 1944 se tenait à Nice. Et en février 2016, le maire de Yalta venait contempler la ville.

Et, aujourd'hui, 200 000 touristes venus de Russie visitent Nice chaque année, et environ 10 000 résident sur la Côte d'Azur. Au fil des décennies, le profil de ces « néo-Niçois » a changé, et tend à briser les clichés de l'homme d'affaires russe. On est allé à la rencontre de trois d'entre eux.

Svetà Marlier, artiste peintre de 40 ans était étudiante aux Beaux-Arts de Moscou en 1998, quand elle décide de s'installer en France.



**De gauche à droite : Svetà Marlier a ouvert sa galerie d'art, Nataly Sorbonne sa société d'événementiel et Olga Solntseva son centre de formation bilingue.**

(Photo APG, DR)

D'abord Paris puis Nice. « J'adore cette ville, et je pense que les Russes l'apprécient surtout pour le climat. Moscou c'est gris et trop "commercial" » confie-t-elle. Sous le charme de la cité azurienne depuis seize ans, elle n'en n'oublie pas pour autant ses racines : « Je parle, pense et rêve en Français, mais je reste Russe ! » Face aux clichés, Svetà précise : « Tous les Russes qui viennent à Nice ne sont

pas riches ! De plus en plus sont issus de la classe moyenne. » A travers son art, Svetà peint les paysages provençaux, et aime utiliser le rouge et le blanc couleurs de sa Russie natale. Autre profil : Nataly Sorbonne, 28 ans. Arrivée il y a cinq ans, elle y a installé son agence d'événementiel spécialisée dans la clientèle russe. Selon elle, l'attrait principal, c'est la place géographique stratégique de

Nice : « On n'est pas loin de l'Espagne ou de l'Italie. Il y a la mer et la montagne, le climat est agréable. A Moscou, les gens ne pensent qu'à travailler. Ici, ils profitent de la vie ! » analyse-t-elle.

Comme Nataly, Olga Solntseva, installée en France depuis 2002, a aussi choisi de travailler avec la communauté russe de Nice en créant, en 2006, le centre de formation bilingue

« Solnyshko ». L'école, qui rassemble 220 élèves, enseigne la littérature, la musique, la danse et l'histoire. « On a élaboré quelque chose qui n'existait pas et les parents nous font confiance. Ça crée des liens entre les familles, des amitiés entre les enfants. » De quoi assurer un bel avenir à la communauté russe de Nice

**ELENA LOUZON ET SARAH MANNA**

## Trois jours pour renforcer les liens

Organisées par la délégation « histoire et transmission de la mémoire » de la Ville de Nice, les journées de Moscou se tiendront du 9 au 12 juin dans la capitale azurienne. Une décision prise à l'occasion de la réouverture de l'église russe en janvier 2016. Nice entre ainsi dans les trois villes françaises après Paris et Strasbourg à accueillir ces journées de Moscou. Mises en place dans le but de développer les partenariats entre les deux villes, dans les domaines économiques, sportifs, culturels et celui de la recherche, conférences, expositions et tournois seront organisés. Et ce, dans des endroits emblématiques de Nice comme l'Auditorium du MAMAC ou encore la cathédrale orthodoxe russe Saint-Nicolas ou le Salon Royal de l'Hôtel « Le Négresco ».

Programme sur le site [nicetourisme.com](http://nicetourisme.com).